



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

# **Aubas, Auriac-du-Périgord, Les Farges, Montignac-sur-Vézère – Saint-Pierre, la plaine du Chambon**

Prospection thématique (2017)

**Vanessa Elizagoyen**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101818>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Vanessa Elizagoyen, « Aubas, Auriac-du-Périgord, Les Farges, Montignac-sur-Vézère – Saint-Pierre, la plaine du Chambon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 28 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101818>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Aubas, Auriac-du-Périgord, Les Farges, Montignac-sur-Vézère – Saint-Pierre, la plaine du Chambon

Prospection thématique (2017)

Vanessa Elizagoyen

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La campagne de prospection de 2017 a connu des déclinaisons nombreuses et a apporté des résultats significatifs et encourageants pour les années à venir.
- 2 Du point de vue de l'agglomération gallo-romaine, les plans magnétiques produits en 2015 et 2016 ont été complétés par une prospection magnétique et une prospection géoradar. La première a concerné la partie occidentale du site et la seconde la parcelle située au centre du champ exploré en 2015. Elles portent à notre connaissance un nouveau quartier de l'agglomération, structuré par des voies se croisant à intervalles réguliers, dont certaines constituent le prolongement des axes détectés les années précédentes. L'un d'entre eux, l'axe III-XVIII semble particulièrement attractif, d'une part en raison de la densité des bâtiments mis au jour le long de son tracé, d'un autre côté par l'abondance de mobilier prélevé sur son emprise et ses abords immédiats par les collégiens lors de la prospection pédestre. Soulignons à cet endroit qu'un premier élément céramique attribué à l'Antiquité tardive a été découvert par les élèves sur le tracé de la voie.
- 3 La compilation des plans des ensembles bâtis de l'agglomération et leur mesure systématique permet d'évoquer l'existence d'un module de construction à un instant T de l'agglomération. Mesurant en moyenne 31 x 22 m, il fonctionne en parallèle d'une restructuration des axes de voirie, perceptible au moins sur l'axe est-ouest III-XVIII, et également sur l'axe XVI qui lui est parallèle au sud et sur lequel le bâtiment ensemble 1

fouillé en 2005-2006 empiète en partie. Cette fouille pourrait nous donner un indice de la chronologie de ce phénomène. La voirie y est datée de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. (Grimbert, Marty 2007, p. 108), tandis que la construction maçonnée du bâtiment 1 est attribuée à l'époque flavienne. Un autre module, plus réduit, pourrait coexister avec le premier pour former avec lui les îlots compris entre les voiries nord-sud IV et VI. Nous retrouvons sans doute ces modules accolés dans la partie ouest de l'ensemble bâti 17, révélée par la prospection géoradar. Cet ensemble fonctionne avec une voie nord-sud XXV, qui sera, peut-être dans un second temps, abandonnée au profit de l'agrandissement des îlots bâtis 16 et 17 vers l'est, profitant sans doute de leur emplacement en marge de l'établissement. Le module principal a sa plus petite façade, dont la largeur est comprise entre 20 et 23 m, tournée sur la rue. Les bâtiments observables à l'ouest de la voirie IV et situés au nord de l'axe III-XVIII sont ouverts sur cette voie. Les bâtiments accolés au sud le long de l'axe XIX, ou les îlots inscrits entre les voiries IV et VI, de même sans doute que ceux situés à l'est de la voirie VI, sont quant à eux orientés est-ouest, des pièces en façade ouvrant sur l'axe occidental et sans doute également au moins vers le nord.

- 4 En complément des prospections géophysiques, un réexamen des déchets métalliques découverts en 2005-2006 dans la pièce K de la maison bâtiment 1 (Grimbert, Marty 2007, p. 112-114) effectué par C. Dunikowski, permet, associé aux descriptions de l'espace concerné, d'identifier une pièce antérieure à la construction du bâti aux fondations maçonnées comme un atelier de forge (Grimbert, Marty 2007, p. 106, fig. 3). Celui-ci pourrait avoir fonctionné sous les règnes de Claude et de Néron, en même temps que la voie XVI au sud dans son état le plus large.
- 5 Les prospections géoradar nous permettent également de découvrir, deux siècles et demi après sa disparition, l'église Saint-Pierre-ès-Liens, première paroisse de Montignac, dans son état le plus récent avant son abandon définitif. Le plan de l'édifice peut être comparé à celui, de même type, de l'église voisine du Cheylard, également relevé dans le cadre d'une prospection pédestre.
- 6 Le travail d'analyse du relevé LiDAR permet quant à lui d'identifier progressivement les anomalies du relief existant dans la plaine et sur les collines la délimitant. Différents types d'exploitation du calcaire ont ainsi été reconnus sur la colline Gascogne. Une analyse pétrographique comparative d'un moellon provenant du site gallo-romain et d'une pierre enfouie à côté d'un front de taille particulièrement émoussé de la colline sont concordants et attestent que les gallo-romains ont pu se fournir en pierres à proximité immédiate du site. Au Cheylard, en limite orientale de la plaine, c'est progressivement l'occupation médiévale qui est documentée dans un premier temps, avant d'espérer repérer les vestiges éventuels d'une époque antérieure. En parallèle, des prospections électromagnétiques effectuées à grande échelle dans l'emprise de la plaine nous offrent peu à peu une cartographie des cours d'eau aujourd'hui colmatés, qui sillonnaient la zone d'étude aux époques qui nous intéressent. Peu à peu, ces relevés et les analyses qui y sont associées devraient nous permettre d'établir si ces derniers ont pu être canalisés et exploités pour approvisionner l'établissement gallo-romain en eau.

**Fig. 1 – Plan interprété de l'agglomération secondaire des Olivoux à l'issue des recherches de 2017**



DAO : V. Elizagoyen, G. Hulin, V. Pasquet, C. Fondeville (Inrap).

## BIBLIOGRAPHIE

**Grimbert L., Marty P. 2007 :** Montignac-Le Buy (Dordogne). Un bâtiment rural du 1<sup>er</sup> s. et la question d'un vicus, *Aquitania*, p. 103-136.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjflRfh0p7R>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTG6Z02ASbz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdKEwtwEWqC>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMIWS5r1sm>

**nature** <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

**Année de l'opération : 2017**

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

## AUTEURS

**VANESSA ELIZAGOYEN**

Inrap